

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1951

Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Citer cette page

Toesca, Maurice (1904-1998), Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1951, 1951.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15303>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

SYNDICAT DES ÉCRIVAINS

Hôtel de Mazza

38, rue du Faubourg Saint-Jacques (14^e)

Tél. : Odéon 06-16

Paris, le

Lundi. 18^e

[51]

Mon cher ami,

Je rentre d'une visite que j'ai vient de faire
à Julien Blane. J'en suis très bouleversé.
Sa maladie le ronge. Et le plus alarmant,
c'est qu'il en arrive au point où il
est obligé d'user le peu de ressources qu'il
a, à acheter les médicaments indispensables
pour obtenir des répités artificiels. Pas
d'argent, pas d'assurance sociale. Rien.
Et, en voyant le soleil au sortir de cette
chambre où il souffre, je me suis promis
de vous écrire. Ne pourrions-nous tenter
quelque secours ? Il y a quelques années,
pour Antonin Artaud, vous aviez avec quelques
amis de vous, réussi à apporter un
soulagement d'argent à A.A. Pourriez-vous
qu'un appel de ce genre puisse être fait ?
Si des circonstances de votre autorité le
demandaient, je crois que personne ne
vous refuserait de s'employer à eux
pour une aide à un écrivain qui,
vraiment, est dans la douleur. Très sûr,
il ne m'en a pas parlé. Mais, j'en ai

Maurice

montré la lettre que vous lui avez écrite
reçue. Et ce lien spirituel qu'il garde
avec vous m'a fait être ce qui le tient
encore solidement à la vie, tant qu'il est
en vie. C'est pourquoi, je vois, vous êtes celui
qui tenterait un rapide secours avec la
plus d'efficacité. Moralement, cela lui
ferait du bien. Matériellement, même
léger, cette aide serait la bienvenue dans ce
foyer si éprouvé. Qui en dit-il - vous? Il
y a chez Gallimard de nombreux écrivains
qui, peut-être, seraient heureux de
faire quelque chose. Et Gaston Gallimard
(je veux dire la Maison elle-même?)

Je suis à un mouvement irrépressible
en vos écrivains. Je sais que vous me
comprenez, mon cher Jean, bien que vous
ayez, vous aussi, vos dures épreuves. Anon
bien est-ce surtout à cause de cela que vous
me comprenez mieux.

Très affectueusement vôtre,

Maurice P.

jeudi - [51]

Mon cher ami,

Hier je suis allé au Vésinet passer un après-midi avec Alain, dont je fus l'élève il y a quelques décades. Sa chambre est ornée d'une quantité extraordinaire de petits tableaux qu'il a peints lui-même, autrefois, lorsqu'il était professeur à Pontivy, puis à Lorient.

Mais vous les connaissez mieux que moi, sans doute. C'est du figuratif - naïf, et très émouvant dans la chambre de ce vieillard, qui les a accrochés autour de lui, comme une minidette épingla devant sa table les cartes postales qu'elle reçoit des lieux de vacances de ses copines. Mais c'est pour vous recopier les deux di'racas qu'il m'a écrits sur "les Dieux" et le "Prolog de politique" que je vous envoie ce billet :

les Dieux : Pour mon ancien élève

Ce livre vous dirais-je à cette facilité qui consiste à être difficile, et cette clarté qui vient d'une extrême obscurité. Mon maître m'a fait connaître sa devise, *clarum per obscurius*, qui est un grand secret. Lisez donc ces Etapes de l'homme (comme j'aime à dire) et pensez à moi jusqu'à m'empêcher de mourir.

Au reste, on ne meurt point.

Courage donc, mon cher ami.

Les Propos de Politique :

Mon cher ami. Très heureux de vous offrir ce recueil qui est un de mes meilleurs. Vous avez bien voulu me dire qu'il vous a été très utile quand vous étiez sous-préfet. Je le crois. Je m'en suis servi beaucoup quand j'ai collaboré tout cordialement avec le sous-préfet de Lorient, et cela pendant l'affaire Dreyfus. Aussi y a-t-il peu de chances que je me sois trompé sur le rôle de l'exécutif ; car tout est là : il faut concevoir le pouvoir et l'exercer. Mon maître fut Napoléon ! J'étais né pour être le Maître, et c'est ce que vous avez vu à Henri IV, aux temps anciens.

Le plus bel ouvrage sur les pouvoirs, c'est la politique d'Aristote ; c'est alors que Platon touche la terre ; et cette manière est tout dans le pouvoir (le pied et le mollat de Napoléon).

A vous ... etc.

et.

83 ans ! La lucidité sous la misère du corps. Et quelle douce ironie sur sa bouche qui remêche sans cesse des pensées ! J'ai été très ému. C'est pourquoi je vous le dis puisque vous êtes mon ami.

Nicolas T.

Samedi [51]

Bien Cher Ami,

Pensez-vous qu'une partie de bouley sous vos fenêtres de malade nous eût fait plaisir ? Non. y'ai téléphonné à Youhannéau. Nous avons remis à plus tard. A votre guérison, que je souhaite de tout cœur prompt.

Mon dimanche sera laborieux. Je termine en ce moment une pièce de théâtre que nous composons à deux, Jean Dubourd et moi. Au moins prenons-nous ainsi un plaisir préalable... aux difficultés que doit représenter la recherche d'un directeur de théâtre.

Il s'agit d'une pièce en trois actes
et plusieurs tableaux. Comédie -
farce. Si vous entendiez parler
d'un directeur qui se plaint de
ne pas avoir de spectacle foral
à monter, dites-lui que nous avons
de quoi lui soumettre.

Mais surtout soignez-vous.
Guérissez vite. Et faites signe dès
que ça va mieux. J'avais téléphoné
au cabinet du préfet de la Seine et
j'espérais qu'on vous eût répondu
(favorablement). On me l'avait presque
promis.

Je vous assure de ma fidèle
affection.

M. Tchern

La Gazette des LETTRES

31, QUAI DES Gds AUGUSTINS
PARIS-6 - TEL. DANTON 56-87

Compte Chèques Postaux 5261.03

jeudi

[5]

Bien cher ami,

Votre idée de nous mettre en quadrettes
me plaît. C'est évidemment la formation
idéale pour donner de l'intérêt aux parties.
Je suis désolé de n'être pas là pour l'instant
que vous en ferez d'un autre prochain. Nous
nous en allons à une certaine de Kne et nous
passons notre train vers 10 h 42. Une consolation:
là-bas nous jouerons aux échecs aussi, l'après-
midi. Mais j'aurai bien fait deux parties
dur la journée. Si j'avais eu une automobile
j'aurais pu distraire une heure du matin pour
aller avec vos "amateurs" les deux parties!
Le dimanche 21, si compte bien être là. J'espère
que le temps favorable y sera aussi.

Je n'ai pas reçu mon frère depuis une dizaine
de jours. Je vais lui faire part de votre
suggestion.

Affectueusement à vous,

Maurice T.